

3

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1884.

QUARANTIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1884

NUMISMATIQUE MAÇONNIQUE.

PLANCHE VIII.

J'ai déjà exprimé l'espoir de voir publier, quelque jour, l'*Histoire numismatique de la Franc-Maçonnerie en Belgique* et donné quelques reproductions de pièces s'y rattachant (').

Aujourd'hui, je pense être agréable à ceux qui n'ont pas horreur du moderne, en mentionnant certaines curiosités ayant trait à la Maçonnerie en général.

Commençons par la France et donnons successivement :

(¹) Funérailles de Léopold I^{er}, roi des Belges; installation du Grand-Maitre national P. Van Humbéek. (*Revue belge de numismatique*, 1869, p. 385.)

Loge de la *Bonne Amitié*, de Namur. (*Revue belge de numismatique*, 1870, p. 347.)

Loge de la *Parfaite Intelligence* et l'*Étoile réunies*, à Liège.

Inventaire des loges existantes en Belgique au moment du 50^e anniversaire de l'indépendance nationale. (*Revue belge de numismatique*, 1881, p. 359.)

Loge de la *Parfaite Amitié*, de Bruxelles.

Loge des *Défenseurs de Guillaume et de la patrie*, de Bruxelles. (*Revue belge de numismatique*, 1882, p. 647.)



1^o Insigne distinctif de la Loge des *Amis du Progrès*, de Paris, fondée par lettres patentes du Grand-Orient de France, le 28 juin 1880, et installée le 12 juillet suivant; ses couleurs sont celles du drapeau français. Il existe une variété de cette médaille, ayant le centre lisse et, en exergue, l'inscription *Souvenir de reconnaissance*.



2^o Insigne de la Loge de la *Ruche libre*, de Paris.



3^o Médaille à bélière, commémorative du centenaire

de la création de la Loge de la *Concorde*, à Vienne, fondée le 5 juin 1781. Souvenir de la fête du 24 septembre 1882.



4° Insigne de la Loge n° 18, *Les sept Écossais unis*, et portant au revers la date de 1881.

C'est évidemment un signe distinctif parmi les frères de cet atelier.



5° Médaille commémorative du centenaire de la Loge *La Candeur*, fondée à Lyon, le 2 mai 1785. Fête du 21 octobre 1883 (').

(') Voir *Éphémérides des Loges Maçonniques de Lyon*. Lyon, imp. Besson et Perrellon, 1875 : p. 80, sa Constitution ; p. 137, timbre, 1812 ; p. 165, variété, 1832 ; p. 474, bijou, 1835, ruban bleu céleste

Arrivons à la Belgique :



C'est à Anvers, qu'il y a quelques jours, les *Amis du commerce* et la *Persévérance réunis* procédaient à la consécration du temple en présence du Grand-Orient, du Suprême conseil, de députations de loges hollandaises venant cimenter la paix des deux peuples et de représentants des divers ateliers du pays ; là, Flamands et Wallons se sont plus que jamais souvenus de la légende nationale : *L'Union fait la force.*

Un insigne portant le droit de la médaille ci-dessus a été créé à cette occasion.



La Loge de la *Parfaite Union* de Mons vient de créer

moiré avec liseré rouge ; p. 247, jeton de présence ; p. 296, timbre ; p. 310, variété de bijou.

un nouvel insigne qui se distingue de celui qu'elle avait adopté antérieurement (1), par de simples dispositions des caractères, mais toujours de même forme.

Nous terminerons ces renseignements très incomplets, avec l'espoir que d'autres, plus autorisés, s'en serviront comme de simples jalons, heureux si nous pouvons encore les aider dans l'avenir.

La planche VIII donne au n° 1 une décoration, insigne en argent, dont le n° 1bis forme le centre du revers, pour l'Orient de Ponce-Pilate Rico, et relatif à la Loge *Aurora*, fondée en 1871, en Amérique.

N° 2, bijou, cuivre doré, *Agrippina*, en lettres noires sur fond blanc, et au revers, 2bis, trois couronnes dorées sur fond pâle bleu, le tout émaillé.

M. De Prins, le célèbre collectionneur de médailles maçonniques, pense qu'il date de la fin du XVIII^e siècle et n'est pas éloigné de croire qu'il est relatif à une loge de Milan. Aucune loge française ne porte ce nom.

La forme des trois couronnes m'avait fait penser au royaume de Suède, mais notre confrère, le commandeur Lagerberg, m'a complètement dissuadé.

D'après lui, il faut se tourner du côté du Brésil ou peut-être Hull, en Angleterre; enfin il incline pour Cologne.

Voilà le champ ouvert aux conjectures, tout aussi bien

(1) Insigne en argent estampé creux portant une bélière cannelée.
(Collection de M. Renier Chalon.)

pour cette pièce que pour la suivante, n° 3, celle-ci en cuivre jaune, coulée et finement reciselée.

Je m'en retourne à mes chères autorités : M. De Prins n'y voit pas un insigne relatif à la maçonnerie lilloise, pas plus que M. Van Hende, et il ajoute, que la couronne fleurdelisée est tout simplement la couronne royale de France, qui figure sur beaucoup de pièces maçonniques de la fin du xviii^e siècle. Du reste, il ne faut pas confondre la fleur de lis avec celle d'iris, — iris des marais, — que portent les armes de Lille.

Les têtes de mort pourraient faire supposer qu'il s'agit du grade de chevalier Kadosch, mais le cœur transpercé par deux glaives, l'un antique, l'autre moderne, ne donne aucune indication précise.

M. le commandeur Lagerberg me fait voyager dans les pays où la famille de Bourbon a régné, soit en France, soit en Espagne, à Naples, en Toscane, à Parme, etc.

Quant aux n^{os} 4 et 4bis, c'est une petite médaille dorée dont je ne m'explique pas du tout la source, mais qui m'a parue assez originale pour avoir les honneurs de la gravure.

A. BRICHAUT.

Paris, le 20 novembre 1883.

